

"Journal, les années brunes" [Klaus Mann]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Témoignages de femmes

Mary Anna Barbey est connue à divers titres: comme membre fondateur de l'Association suisse de planning familial, comme animatrice d'ateliers d'écriture, comme journaliste et comme écrivain.



Mary Anna Barbey

Photo Jean Mohr

On se souvient de ses précédents ouvrages : «Eros en Helvétie», qui eut l'honneur d'un mémorable «Apostrophes», le bouleversant récit autobiographique intitulé «Nous étions deux coureurs de fond», le roman «Ma voix ou celle d'Echo», et «1939-45. Les femmes et la Mob», des témoignages recueillis et présentés en collaboration avec Lucie Allaman. Les trois derniers livres ont été publiés chez Zoé.

C'est de nouveau avec la complicité de Lucie Allaman, rédactrice et licenciée en sciences de l'éducation, que Mary Anna Barbey nous propose ce printemps trente-huit témoignages de femmes de Suisse romande, âgées de 19 à 80 ans. Il s'agissait de leur demander de raconter comment elles avaient découvert l'amour et comment s'était déroulée leur vie intime, pour essayer de

comprendre ce qui avait réellement changé dans l'existence des femmes au cours de ce siècle, avec la maîtrise de la conception, la plus grande liberté des relations sexuelles et, enfin, l'angoissante apparition du sida.

On comprend vite que si les plus jeunes des intervenantes se sont exprimées sans gêne, ni réticences, les plus âgées ont dû le plus souvent se faire violence pour évoquer devant un micro un sujet resté pour elles si longtemps tabou. Et Mary Anna Barbey a raison de souligner dans sa conclusion que le progrès n'est pas à chercher dans la pilule ou la révolution sexuelle, mais bien dans la légitimité de «mots nouveaux pour dire où cela fait mal et comment le corps se sent, où se trouvent les joies».

Une chose m'a frappée: c'est la résignation des aînées, la manière digne et courageuse dont elles ont affronté et supporté des événements souvent très durs. Pourtant, certaines comme Clarissa, 69 ans, mère de cinq enfants, ne cachent pas qu'elles ont été heureuses: «Je suis toujours amoureuse de mon mari même si, parfois, j'ai des colères.» Tandis que la benjamine Judith, 19 ans, la «libérée», avoue sans détours: «Je me suis pris des baffes phénoménales.»

Ce recueil de témoignages se lit comme un roman ou, mieux, comme des nouvelles qui font défiler des tranches de vie racontées avec une spontanéité et une sincérité émouvantes.

«Femmes, corps et âmes», Mary Anna Barbey et Lucie Allaman, Editions Zoé.

Yvette Z'Graggen

Un monde disparu

L'écrivain Cla Biert est décédé en 1981 à l'âge de soixante et un ans, laissant une œuvre qui compte parmi les plus importantes des lettres romanches contemporaines. Après «La Mutation» et «Une jeunesse en Engadine», c'est aujourd'hui un recueil de nouvelles «Fine Fleur» qui nous est proposé en traduction française dans le cadre de la Collection CH. Il s'agit d'une vingtaine de textes, très courts, qui nous plongent au cœur d'un monde disparu, celui de la basse Engadine au début de ce siècle. L'auteur restitue des moments de la vie d'un village de montagne à travers ses souvenirs d'enfance: la splendeur et la dureté de la nature, l'angoisse d'un petit berger qui a laissé un de ses veaux se jeter dans l'Inn... Tout cela raconté en une langue riche, inventive, où l'humour a toujours sa place.

«Fine fleur», Cla Biert, traduction de M.-C. Gateau-Brachard, Editions Zoé

Journal d'un intellectuel

Klaus, un des fils du grand écrivain Thomas Mann, a tenu dès sa prime jeunesse un Journal où il notait minutieusement le déroulement de ses journées. Esprit curieux, tourmenté, il vit approcher le nazisme avec le sentiment que ce serait la fin de l'Allemagne et d'une certaine Europe. Très vite engagé activement dans la lutte contre Hitler, il s'exila dès 1933 et, jusqu'à son suicide en 1949, il erra de pays en pays, menant une vie épargnée par les soucis matériels mais singulièrement douloureuse. Comme son roman «Le Tournant», son Journal des années 1931-1936 constitue un document fascinant pour tous ceux qui se sentent concernés par cette période dramatique de l'Histoire contemporaine.

«Journal, les années brunes», Klaus Mann, traduction de P.-F. Kaempf, Bernard Grasset.